

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Le grand lit de la petite Mimi

Louise Tondreau-Levert

---

Volume 17, Number 3, Winter 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12539ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Association Lurelu

**ISSN**

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this document**

Tondreau-Levert, L. (1995). Le grand lit de la petite Mimi. *Lurelu*, 17(3), 5–6.

## LE GRAND LIT DE LA PETITE MIMI

### Premier prix

Mimi a trop grandi ! Son lit est devenu trop petit ! Les barreaux l'empêchent de bouger. Eh oui ! Ça prend un grand lit pour la petite Mimi !

Un lit assez grand pour elle et pour ses amis, le lapin, l'ours, la girafe et surtout son inséparable couverture fleurie.

Alors aujourd'hui Mimi ira, avec maman et papa, s'acheter un nouveau lit. Un lit qui sera juste assez grand pour elle. Un lit qu'elle choisira dans un magasin, où l'on ne vend que des lits. Sans hésiter, Mimi entre dans le magasin, regarde autour d'elle et se dirige vers un superbe lit en bois blanc.

Mimi refuse de regarder les autres lits. Son choix est fait, le beau lit blanc sera dans sa chambre dès demain.

Comme promis, il est là, l'énorme lit blanc. Oh oui ! il est énorme ce lit ! Tellement énorme que la petite chambre au grand lit n'intéresse plus du tout Mimi. Quand vient l'heure du dodo, rien ne va plus, Mimi boude et refuse de dormir dans le beau lit blanc. Elle crie, se tortille, fait un tel tapage que ses parents exaspérés la laisse s'endormir sur le tapis. Ouf ! Mimi est endormie, son père la soulève et tendrement l'installe au creux du lit.

Le lendemain matin, Mimi se réveille sur le tapis avec ses toutous et sa couverture fleurie. Sa maman lui demande : «Mimi, pourquoi tu ne veux pas dormir dans ton joli lit neuf ?» Mimi fait la moue et retourne à ses jeux.

Les heures passent et on semble avoir oublié l'énorme lit. Après le bain, les histoires et les gros câlins, Mimi doit aller dormir.

Voilà que ça recommence, Mimi refuse encore une fois le confort moelleux de son nouveau lit. Les cris répétés de Mimi alertent une vieille grand-mère qui habite juste au-dessus. Le papa et la maman de Mimi expliquent le problème du lit à la dame, en s'excusant pour le bruit.

La gentille grand-mère tente à son tour de convaincre Mimi, en lui racontant que son beau lit sera triste et se mettra à pleurer si elle refuse de y dormir. «Quand les lits pleurent, c'est une vraie catastrophe. Car les larmes de lits sont grosses comme des oreillers et on doit utiliser des tas, des tas et des tas de draps pour les essuyer.» Rien à faire, Mimi refuse toujours de s'y coucher, même si elle risque de se noyer dans les larmes géantes du lit. Pendant que la voisine retourne chez elle, Mimi s'endort encore une fois, devinez où ? Sur le tapis, avec ses toutous et sa couverture fleurie !

Son papa la recouche doucement dans son lit. Le lendemain, où trouve-t-on Mimi ? Sur le tapis avec ses toutous et sa couverture fleurie !

Le soir venu, les cris et les pleurs de Mimi dérangent le voisin d'en dessous. Un vieux monsieur pas très sérieux, qui lui aussi veut venir en aide aux parents de Mimi. Il lui raconte

## Résultats du 9<sup>e</sup> concours littéraire Lurelu

Le jury du neuvième concours littéraire s'est réuni à la mi-octobre. Il était composé d'une écrivaine pour la jeunesse, Lucie Papineau, d'une bibliothécaire du réseau de la Ville de Montréal, Johanne Petel, et d'une membre de la rédaction de *Lurelu*, Isabelle Crépeau.

Cette année, trente-cinq participantes et participants ont soumis quarante-sept textes. C'est neuf textes de plus que l'an dernier, soit une hausse de près de 25 % de la participation.

Les textes ont été soumis par vingt-six femmes et huit hommes. Si vous trouvez que le compte n'y est pas, c'est qu'un ou une Dominique a aussi envoyé un texte.

Seize participantes ou participants sont de Montréal ou de la région, vingt sont d'ailleurs au Québec; une résidente du Nouveau-Brunswick a aussi concouru.

Le jury de cette année a décidé d'accorder un seul prix. C'est donc Louise Tondreau-Levert, de Montréal, qui remporte le premier prix du concours littéraire Lurelu avec un conte intitulé : «Le grand lit de la petite Mimi». Le jury a surtout noté la maîtrise de l'écriture, le style très vivant et le rythme tout à fait adapté au public visé. L'histoire, à la fois amusante et proche du vécu des tout-petits, était complète et aurait déjà pu faire l'objet d'un album.



Aucun autre texte, aux yeux du jury, ne réunissait à la fois toutes ces qualités. Mais ses membres encouragent les participantes et participants à concourir à nouveau l'an prochain, car certains textes recelaient des idées originales qui auraient valu la peine d'être travaillées davantage.

L'année qui commence sera celle du dixième concours littéraire Lurelu – une création, rappelons-le, de Robert Soulières, le directeur qui est demeuré le plus longtemps à la barre de la revue. Les règlements de la dixième édition du concours figurent en page 50. La principale modification, inspirée par les délibérations des récents jurys, sera une scission du concours en deux volets, avec un premier prix (et peut-être un second) dans chaque catégorie : contes pour les enfants, récits ou nouvelles pour les préadolescents. Les participantes et participants seront tenus d'inscrire leur texte à l'une ou l'autre des ces catégories, ce qui les obligera à préciser davantage le public-lecteur visé – aspect important que plusieurs laissaient discrètement au jugement du jury, peut-être parce qu'ils l'ignoraient eux-mêmes.

Merci donc à toutes les personnes qui ont concouru en 1994, merci surtout aux membres du jury, qui ont lu ces quelques centaines de pages durant leurs temps libres, et félicitations à la gagnante !

Daniel Sernine



que son lit peut devenir très malade si elle refuse trop longtemps d'y dormir.

Un lit malade, ça c'est pas drôle ! Oh non ! Car il n'y a pas d'hôpital pour les lits; alors on doit le garder à la maison pour le soigner. Un lit malade à la maison, quel problème ! Il faut le réchauffer avec des centaines, non, des milliers de petites couvertures fleuries comme celle de Mimi. Aussi, il faut se procurer un immense thermomètre pour vérifier sa température et, le plus difficile, c'est de trouver un docteur de lit. «À ma connaissance, dit le vieux monsieur, il n'en existe qu'un seul et il habite très très loin d'ici.»

Cette longue histoire n'a fait qu'endormir la petite Mimi. Où ? Sur le tapis avec ses toutous et sa couverture fleurie !

Les parents de Mimi, fatigués, ne prennent même plus la peine de la déplacer. Mimi dort maintenant toutes les nuits sur le tapis ! Jusqu'au jour où Fonsine, la voisine de palier, se pointe chez Mimi sans prévenir, avec son chat dans une cage et sa perruche au bout d'une laisse. Fonsine, vêtue de sa plus belle robe de nuit trouée, de ses pantoufles rapiécées et la tête parsemée de bigoudis roses, demande gentiment de passer la nuit chez Mimi. Le chauffage est en panne dans son appartement et elle craint que ses petits amis prennent froid. Étonnés, les parents de Mimi, incapables de refuser, se demandent où ils vont bien pouvoir coucher cette drôle de dame et sa ménagerie.

Madame Fonsine, sans attendre la réponse, se rend directement dans la chambre de Mimi. Elle met la cage du chat dans un coin en prenant soin d'y attacher la perruche. Elle défait son baluchon dans lequel se trouvent ses effets personnels. Sous les yeux ébahis de Mimi, elle étale sur le beau lit blanc une panoplie de fioles colorées,

contenant probablement de mystérieuses potions, peut-être magiques ? Fonsine, sans prononcer un seul mot, choisit soigneusement l'une des bouteilles, la plus jolie selon Mimi, qui n'ose pas bouger. Elle dévisse doucement le bouchon doré, un nuage multicolore s'en échappe pour recouvrir entièrement le lit neuf de Mimi. Et là, comme par magie, le grand lit devient tout petit. Mimi n'en croit pas ses yeux, l'énorme lit blanc est maintenant réduit à la taille de son vieux lit de bébé. Bouche bée, Mimi ne sait pas si elle va rire ou pleurer.

La voisine Fonsine ne s'occupant nullement de sa réaction, choisit maintenant la plus grande bouteille. Mais que se passera-t-il ? Mimi a peur et se cache derrière la porte. Lorsqu'elle sort de sa cachette, Mimi constate qu'il y a un deuxième lit identique au premier, juste assez grand pour elle; c'est le lit du magasin, celui qu'elle avait choisi ! Folle de joie, Mimi se met à crier : «Youppie ! Youppie ! Youppie !» Mais quelle déception lorsque Madame Fonsine se couche dans le lit et lui dit : «Bonne nuit, Mimi !»

Ah non, par exemple ! Mimi n'est pas d'accord ! Mais pas d'accord du tout ! Elle ne veut plus dormir sur le tapis ! Encore moins se sentir coincée dans ce grand lit devenu petit ! Mimi pique une colère noire, elle devient bleue de rage; Fonsine, elle, est verte de peur et, pensant voir un monstre, lui cède la place.

Attirés par le bruit, les parents de Mimi se précipitent dans la chambre, pour retrouver la fillette confortablement étendue sur son lit. La voisine, elle, fait ses bagages et s'en retourne chez elle. Fonsine aime mieux dormir au froid qu'avec un monstre voleur de lit comme Mimi !

Bonne nuit, Mimi, dans ton grand lit ! ♪